

Une expérience d'évaluation formative individualisée La correction... sur cassette

Julie Roberge

Number 89, Spring 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44599ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Roberge, J. (1993). Une expérience d'évaluation formative individualisée : la correction... sur cassette. *Québec français*, (89), 50–51.

Une expérience d'évaluation formative individualisée

La correction ... sur cassette

Julie ROBERGE

Cette expérience d'évaluation formative individualisée a pris la forme d'une correction orale sur cassette audio. Plutôt que d'écrire les commentaires sur la copie de l'élève, j'ai préféré les enregistrer sur une cassette. Chaque élève, en plus de mettre la main sur sa copie notée, recevait également une cassette qui lui était personnellement destinée.

L'expérience a duré un mois : le temps de corriger soixante copies, à travers les préparations, l'enseignement et ... les autres corrections !

Tout a commencé le 1^{er} avril 1992. J'avais demandé à mes soixante élèves de cinquième secondaire de m'apporter une cassette. « Combien de temps doit durer la cassette ? » Soixante minutes, c'était amplement suffisant. En quelques jours, j'ai réuni dans un sac soixante cassettes audio que j'ai apportées chez moi. Et puis, le 6 avril, l'expérience débutait.

Ce jour-là, les élèves avaient une pratique de production écrite. En trois heures, ils devaient produire un texte argumentatif semblable à celui qu'ils auront à produire lors de l'examen du ministère de l'Éducation du début du mois de mai. Cette pratique est courante au collège : on propose aux élèves un examen semblable à celui auquel ils feront face lors de la sanction des études. Ainsi, lors du « vrai » examen, l'épreuve est déjà un peu démystifiée.

À la fin de l'avant-midi, je récolte soixante copies argumenta-

tives à corriger. Mais cette fois-ci, ce sera différent pour mes élèves et pour moi.

Lors des années antérieures, au moment de la correction de chacune des copies, il m'arrivait fréquemment de commenter à haute voix le texte de l'élève. Malheureusement, j'étais toujours seule dans ces moments-là, soit à mon bureau, soit à la maison. Et quand je remettais les copies aux élèves, j'avais déjà oublié une partie des commentaires auxquels j'avais pensés au moment de la correction. Bien sûr, j'en écrivais beaucoup sur les copies mais ils ne rendaient jamais vraiment justice à tout ce que j'aurais voulu dire à l'élève lors de la correction de sa copie. Pour être efficace, un tel type de correction aurait dû s'effectuer en présence de l'élève concerné, ce qui était impensable à cause de contraintes physiques et temporelles. Alors, j'ai pensé à la cassette. L'opération consistait à m'enregistrer au moment où je corrigeais le texte de l'élève. Puis, l'élève reprenait son texte - et sa cassette - et pouvait ensuite écouter mes commentaires.

Le projet a donc pris forme suite à l'activité formative d'écri-

ture du texte argumentatif. Installée chez moi, avec mon petit micro accroché à mes vêtements, je corrigeais le texte de l'élève.

Je saluais l'élève et lui expliquais la correction que j'allais faire. Je lisais le texte à voix haute et commentais au fur et à mesure sa production écrite. Je me permettais tous les commentaires : autant sur le contenu du texte que sur la vraisemblance des thèmes abordés, l'orthographe d'usage et l'orthographe grammaticale, la syntaxe, la ponctuation, le retour sur les connaissances acquises en classe, les connaissances du monde, etc. Tout cela, dans une ambiance détendue et un peu humoristique : je posais des questions à l'élève et je lui laissais du temps pour répondre ! Puis, tout à coup, le téléphone sonne ! Je m'excuse auprès de l'élève et je répond. En revenant à ma cassette, je m'excuse encore et l'élève reprends la priorité. Bref, la correction devenait une occasion d'échange avec l'élève et non plus un monologue !

Chaque élève avait droit à une quinzaine de minutes : les meilleurs textes ont été corrigés à l'intérieur du temps alloué, mais les textes qui présentaient des difficultés ont pris davantage de temps. Qu'à cela ne tienne ! Je prenais le temps nécessaire.

Je remettais les cassettes et les textes au fur et à mesure de leur correction. Les élèves dont les copies étaient enfin corrigées mouraient d'envie d'écouter leur cassette : « Est-ce que je peux

Je saluais l'élève
et lui expliquais la correction
que j'allais faire.
Je lisais le texte à voix haute
et commentais au fur et à mesure
sa production écrite.

Quel plaisir de constater que les élèves ont adoré cette expérience et me suggéraient de la répéter plus souvent !

écouter ma cassette avec mon *walkman* ? Je ne dérangerai pas ton cours ... » Certains autres élèves sont même allés emprunter un magnétocassette au service de l'audio-visuel pour écouter leur cassette sur l'heure du midi. Bref, ils avaient tous hâte d'écouter les commentaires que j'avais enregistrés sur « leur » cassette. Forcément, toutes les cassettes étaient différentes. Cette réaction des élèves se situait aux antipodes de leur habituelle indifférence face à mes corrections écrites !

À un élève plus fort en composition, je pouvais donner des trucs pour trouver des synonymes et rendre son texte encore plus complet. À un élève moins habile, je réitérais la nécessité de composer des phrases courtes qui ne contenaient pas plus de deux propositions. Mais dans chacun des cas, je rendais l'élève un peu unique : je lui parlais de ses points forts, de ses points faibles, de ses activités parascolaires et je parlais sur cette cassette comme s'il était le seul à m'écouter. Plusieurs ont par la suite partagé l'écoute de leur cassette avec des copains de classe, mais ils ont tous voulu l'écouter « en privé » avant d'en faire bénéficier leurs camarades.

Par la suite, j'ai fait un retour en classe sur cette activité de correction. Quel plaisir de constater que les élèves ont adoré

cette expérience et me suggéraient de la répéter plus souvent ! Plusieurs élèves, même les plus forts, ont avoué avoir réécouté la cassette à plusieurs reprises (parfois même jusqu'à cinq fois !) afin de bien comprendre tout le sens de mes commentaires. Leur dernière écoute eut lieu la veille de l'examen du ministère de l'Éducation (le mardi 5 mai 1992). A la lecture de leurs textes d'examen, je peux affirmer que mes élèves ont davantage tenu compte des commentaires que j'avais faits sur la cassette que si je les avais écrits sur leurs copies. Certains étudiants ont confirmé mes hypothèses en me disant que, quand ils reçoivent une copie, c'est d'abord la note qui les intéresse et ensuite, ils lisent les commentaires, non pas pour chercher nécessairement à s'améliorer, mais surtout pour voir quelles étaient leurs fautes. La majorité a dit ne plus vraiment en tenir compte lors d'une production écrite subséquente. Dans le cas des commentaires enregistrés, ils m'affirmaient que ceux-ci étaient plus clairs et qu'ils comprenaient davantage pourquoi ils avaient fait tel ou tel type d'er-

reurs. Certains sont même allés jusqu'à dire qu'ils « voyaient » venir leurs fautes d'orthographe avant que je ne les commente parce que je lisais le texte à haute voix. Ils « comprenaient » donc leur texte différemment parce qu'il était lu à haute voix et par quelqu'un d'autre. Pour la majorité des élèves, cette expérience a été bénéfique.

Ce type de correction formative individualisée ne m'a pas pris plus de temps que si j'avais effectué la correction d'une façon plus traditionnelle. Il est vrai, cependant, que je n'ai pas pu corriger dans la salle d'attente du coiffeur ou en attendant la voiture au garage ni même à l'école parce que le bureau des professeurs est trop bruyant, mais le temps que j'y ai passé a été à mon avis beaucoup plus agréable parce que j'ai consacré un moment à chacun de mes élèves. J'ai pris le temps de leur parler personnellement et j'ai pu leur faire, en une quinzaine de minutes par copie, beaucoup plus de commentaires que j'en aurais écrit dans le même laps de temps. Ce fut une expérience très agréable pour moi et sûrement fort enrichissante, valorisante et stimulante pour les élèves. À recommencer sans l'ombre d'un doute !

J'ai pris le temps de leur parler personnellement et j'ai pu leur faire, en une quinzaine de minutes par copie, beaucoup plus de commentaires que j'en aurais écrit dans le même laps de temps.